

[Text]

We have a 1,200-acre land base. There is no way that we can accommodate an increase like that. If you are aware of the land base required to make a living on agricultural land you will know that 1,200 acres is inadequate with what we have, let alone another 54%.

Mr. Pietz: When you mention the 1,200 acres, it sort of reminds me of a program done on the Shuswap Band that I was watching on television in southern Ontario on a Sunday afternoon or evening. Would you remember anything about that?

Chief LeBourdais: I am sorry, I did not see it.

Mr. Pietz: It was quite interesting.

When people indicate that they want to come back, do you hear from them, or do you hear from the department? What is the process?

Chief LeBourdais: Sometimes we hear from the people themselves. They come out and approach us. We show them the process and if they need a hand, we will help them fill out the application and send it. A lot of times we do not hear anything. We try to pick up the news from the office here, from the people who do the registration. That is where we get most of our—

Mr. Pietz: Do you know where they make their contacts? Are the contacts made through relatives in your band, people now on the reserve, who contact them by letter or telephone or something, or do they know about the legislation and make the contact themselves? Do you know how that works?

Chief LeBourdais: Well, for a while it was news and the people who picked up on it there. Now a lot of the people are picking up on it through relatives and things like that and coming back in the line.

Mr. Pietz: Okay. I made some notes here and I am not sure whether it was you who said that you had not seen any funds for home buildings under Bill C-31

Chief LeBourdais: That is right, sir.

Mr. Pietz: How do you accommodate the ones who did come back? You are talking about the possibility of a 47% increase in your population.

Chief LeBourdais: That is right.

Mr. Pietz: I think it is 14% right now. Are they just moving in with other people?

Chief LeBourdais: Well, we have that 14% living in our band. We have four families living in one house because we have a couple of families in the other house. A family, a man, wife and a child, are living in a little bunk house trailer that I bought. These are the kinds of accommodations that we have.

[Translation]

parvenues. Cela représente une augmentation de population de 54 p. 100.

Notre territoire est actuellement de 1,200 acres. Nous ne pourrions certainement pas accueillir tous ces gens. Si vous savez quelle quantité de terre est nécessaire pour la culture, vous vous rendrez tout de suite compte que 1,200 acres cela ne suffit pas pour notre population actuelle, encore moins pour 54 p. 100 de plus.

M. Pietz: Quand vous parlez de 1,200 acres, cela me rappelle une émission de télévision qui portait sur la bande Shuswap et que j'ai vue en Ontario, un dimanche en après-midi ou en soirée. Vous souvenez-vous de cette émission?

Le chef LeBourdais: Excusez-moi, je ne l'ai pas vue.

M. Pietz: C'était fort intéressant.

Quand les gens disent qu'ils veulent rentrer dans la réserve, vous contactent-ils ou est-ce le ministère qui le fait? Comment les choses se passent-elles?

Le chef LeBourdais: Parfois les gens nous contactent directement. Nous leur expliquons la procédure et s'ils ont besoin d'aide, nous les aidons à remplir les demandes et à les envoyer. Très souvent, nous n'entendons pas parler d'eux. Nous essayons de venir aux nouvelles en nous adressant au bureau ici, aux gens qui s'occupent des inscriptions. C'est là que nous obtenons presque tout. . .

M. Pietz: Savez-vous où ils s'adressent? est-ce qu'ils ont des contacts avec des parents qui font partie de votre bande, des gens qui sont actuellement dans la réserve, qui leur écrivent ou leur téléphonent? Est-ce qu'ils sont au courant des dispositions législatives et font-ils eux-mêmes les contacts? Savez-vous comment cela se passe?

Le chef LeBourdais: À une époque, on en parlait dans les journaux, et les gens étaient ainsi mis au courant. Beaucoup étaient renseignés par leurs parents, et parce qu'ils prenaient les mesures nécessaires.

M. Pietz: Je vois. J'ai pris quelques notes ici et je ne sais plus qui parlait alors. Vous avez dit que vous n'aviez pas obtenu de fonds pour la construction de logements en vertu des dispositions du projet de loi C-31, n'est-ce pas?

Le chef LeBourdais: C'est cela.

M. Pietz: Comment avez-vous pu accueillir ceux qui sont effectivement revenus? Vous prévoyez que la population augmentera de 47 p. 100.

Le chef LeBourdais: C'est cela.

M. Pietz: Je pense qu'il y en a 14 p. 100 de plus actuellement. Est-ce qu'ils habitent avec d'autres membres de la réserve?

Le chef LeBourdais: Ces 14 p. 100 vivent avec notre bande. Il y a quatre familles qui habitent dans une maison, et deux autres dans une autre. Une famille, le père, la mère et un enfant, vit dans une petite roulotte que j'ai achetée. Voilà le genre de logement que nous pouvons offrir.